

~~Avec l'arbre~~  
~~de la forêt,~~  
Francis,  
Pierrick Bourgault  
l'artisan  
Récit  
du bois,  
~~sait tout faire~~



ateliers  
henry dougier

**HD**ateliers henry dougier © 2020.

7, rue du Pré aux Clercs – 75007 Paris

Conception de la collection : Henry Dougier

Coordination éditoriale : Julie Rovero

Secrétariat général : Clémence Commelein

Correction et relecture : Marius Simon

Réalisation de la maquette : Nord Compo

Réalisation de couverture : Fabrice Rondon (sur une idée originale de Lucas Mathieu)

Dépôt légal : mars 2020

ISBN : 979-10-312-0430-7

Imprimé et broché en France par l'imprimerie Corlet

Tous droits réservés. Aucun élément de cet ouvrage ne peut être reproduit, sous quelque forme que ce soit, sans l'autorisation expresse de l'éditeur et du propriétaire, les ateliers henry dougier.

# FRANCIS, L'ARTISAN DU BOIS

Pierrick Bourgault



Créée en 2014, la maison d'édition les **ateliers henry dougier** souhaite « raconter » la société contemporaine dans le monde, en donnant la parole aujourd'hui à des témoins souvent invisibles et inaudibles : peuples, régions, métiers, catégories sociales ou générationnelles parlent ici de leurs valeurs, de leur mémoire, de leur imaginaire, de leur créativité.

Notre objectif : briser les murs et les clichés.

Ce titre est également disponible en e-book.

## Avant-propos

En 1946, Roger, mon père, est ouvrier menuisier dans l'atelier de Francis Renard. Il scie et rabote le bois sur des machines entraînées par un moteur à essence – une révolution à Châtillon-sur-Colmont, après des siècles de travail manuel. Et lorsqu'il s'installe à son compte, Francis lui vend des planches et « donne le coup de main » pour tracer une charpente, affûter une scie.

5

Vu de mon enfance, le monde du bois est peuplé de ces artisans admirables, soucieux de « la belle ouvrage », sachant tout fabriquer et réparer, du berceau au cercueil : la maison et ses meubles, l'outil et le véhicule, le tonneau et le bateau, la roue à aubes du moulin à farine. Tracées sur un bout de planche, leurs idées s'incarnaient en trois dimensions et devenaient un objet en bois massif, capable de défier le temps.

Ce livre relate des conversations avec Francis durant l'été de ses quatre-vingt-seize ans. Il raconte la vie avant l'ère du pétrole, la société rurale qu'il a vue évoluer et les usages oubliés du bois ; il cite des outils au nom médiéval, les mots des bûcherons, des charrons et des menuisiers, la langue imagée que mon père parlait aussi, et donne des réponses à des questions que je ne me posais pas.

Bien sûr, il est peu probable que charrettes et carrioles à cheval redeviennent le moyen de transport principal sur la Terre. Loin des pratiques de notre <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècle, reléguée dans le passé des écomusées, cette époque du bois me semblait révolue, vouée à l'oubli.

Jusqu'au jour où, dans mon travail de journaliste, j'ai rencontré Jean-Pascal Archimbaud. Il a repris la scierie de ses parents, de la même génération que Francis, et son entreprise valorise les petits troncs en planches à palettes – ces assemblages de bois utilisés dans le monde entier pour transporter les marchandises. La sciure devient granulés pour le chauffage, l'écorce part dans les jardineries et la centrale à vapeur transforme les ultimes fragments en électricité.

6 Fin connaisseur du bois, Jean-Pascal m'a convaincu que l'arbre est porteur d'avenir. Son Fonds Archimbaud pour l'homme et la forêt explore les voies de l'agroforesterie, afin de fournir énergie et matière à notre siècle. Contrairement au pétrole et à l'uranium, extraits des profondeurs, le bois est disponible sur toute la surface de la planète et la forêt occupe, selon l'Institut géographique national, près du tiers du territoire de la France. Les architectures en bois se développent et des chercheurs génèrent de l'hydrogène à partir de fragments végétaux pour alimenter les voitures. La nouvelle ère serait-elle celle du bois ?

Je suis retourné alors chez Francis avec un regard différent, tourné vers l'avenir. L'arbre et le bois ont encore tant à nous apprendre.

## Table des matières

Avant-propos.....	5
La visite.....	7
Un bourg en France.....	11
L'art puissant de la roue.....	17
Charrettes et carrioles.....	25
Guerres de métal.....	33
Saboteur et déserteur.....	37
Ode à la hache.....	43
Outil, mon ami.....	47
« Avec du bois et de l'eau, on peut tout faire ! ».....	53
L'homme qui vit plusieurs siècles.....	65
Cartes postales.....	73
Marcher.....	79
Juliette.....	83
Artisans itinérants.....	87
Bon vieux temps.....	91
Les secrets de Notre-Dame de Paris.....	97
Les Maîtres du temps.....	105
La fin des roues de bois.....	111
<i>L'Homme qui plantait des arbres</i> .....	115
En quête d'origine.....	119
Le crépuscule des artisans.....	123
De la retraite.....	127
Bourgeons d'avenir.....	131

— Il y a une quarantaine d'années, tu aurais vendu des billes<sup>42</sup> de frêne à mon père ?

— Oh, oui, c'est du bois dur. Il est blanc.

Une révélation. Ce bureau sur lequel je passe tant de temps, la bibliothèque, les panneaux de bois que je vois en permanence viennent d'arbres que Francis a achetés et débités avant de les vendre à son copain Roger. Retracer ainsi l'origine des objets qui nous entourent est un privilège. Saurait-il aller plus loin ?

— Tu te souviens de l'endroit où ils ont poussé, ces arbres, et sur quelle commune ?

— Ah, non. C'était il y a longtemps. Tu trouves ça dans les champs.

En raccrochant, je vois briller la beauté d'une évidence. La pépite d'information, ce détail que j'ignorais sur un objet pourtant si proche. Avec Francis, j'en apprends tous les jours.

120

\*\*\*

Face à un buffet en merisier assemblé avant la guerre 14-18, aux panneaux joliment symétriques comme des radiographies humaines – dont l'invention date d'ailleurs de la même époque – Francis explique le principe du placage, ces fines tranches de bois déroulées dans un taille-crayon géant puis collées :

« Il y avait des machines pour faire le placage à Laval, je les ai vues. Un fer déroulait le pied. Pour que ce soit beau, il fallait des nœuds. »

---

42. Une bille est un tronc découpé en planches dès son abattage et que l'on laisse sécher quelques années avant de l'utiliser.



Ce ne fut donc pas un arbre de forêt qui pousse bien droit pour rejoindre la lumière, plutôt un merisier des haies ou d'un jardin qui *s'égaille* de tous côtés et fourmille de mille branches dont on retrouve trace dans le tronc. La fine tranche d'un millimètre obtenue fut collée sur le meuble selon ses qualités décoratives, à la manière d'un papier peint, avec de la colle de peau, d'os ou de poisson chauffée au bain-marie. Un travail long, minutieux et sensible, mais les mains habiles et les yeux attentifs ne manquaient pas avant la Grande Guerre.

Ce buffet d'artisan nous raconte qu'il fut un arbre fruitier apprécié par des générations d'oiseaux et d'enfants. Ses branches ont accueilli jeux et chants ; à chaque juillet, il réjouissait des tablées entières de ses cerises juteuses. Un propriétaire a décidé de l'abattre pour en vendre le bois, qui a séché en tranches durant quelques années sous la pénombre d'un hangar. Dans un atelier poussiéreux et encombré, un menuisier a tracé traverses, montants et panneaux sur ces planches qu'il a soigneusement découpées, rabotées, collées, assemblées, poncées, cirées. Tant d'attentions et d'efforts afin que le meuble existe. On y songe en croisant dans la rue ces épaves en imminent péril de broyage. Les meubles accompagnent et racontent la vie des hommes : l'établi établit la valeur de l'artisan, le bureaucrate s'appuie sur son bureau, le secrétaire garde les secrets.

121

\*\*\*

Francis a connu les modes et les styles. Après 1918, les ébénistes mélangent les motifs floraux de l'Art nouveau et

Pour en savoir plus  
sur les ateliers henry dougier  
(catalogues, auteurs, vidéos, actualités...)  
vous pouvez consulter notre site internet  
[www.ateliershenrydougier.com](http://www.ateliershenrydougier.com)



ateliers henry dougier



@AteliersHD



@ateliershenrydougier